

à la population qui s'y porte tous ces avantages, si on ne la met pas, par des voies de communication, en rapport avec le reste de la province. Il serait urgent de terminer celles qui sont commencées et d'améliorer celles qui existent. On sent tous les jours les avantages d'un chemin de Métis à Matane et des Trois-Rivières au lac Témiscouma. Dans les comtés de Dorchester et de l'Islet, à Kamouraska, à Rimouski et dans d'autres endroits de la province, de superbes et fertiles territoires seraient ouverts à l'agriculture par de nouveaux chemins dont les frais seraient bientôt compensés par la vente des terres. D'ailleurs des déboursements fort légers seraient nécessaires, les colons travailleraient eux-mêmes pour payer leurs terres en tout ou en partie.

Les belles terres du Saguenay y ont attiré un nombre considérable de défricheurs. Il serait à désirer que le gouvernement étendit à deux ans encore le privilège, accordé à ceux qui s'y établiraient jusqu'au 1er. Mai 1850, de ne payer que 1 sheling de l'acre.

Il serait nécessaire de rallier le Saguenay et les paroisses des comtés en bas de Québec à cette ville par la navigation à la vapeur.

L'Outaouais offre également une grande étendue de terrains excellents, et les colons qui s'y établissent ont l'avantage de trouver dans les chantiers un débit avantageux de leurs produits. On ne peut trop louer le zèle des pères oblats qui ont engagé beaucoup de gens des chantiers à se fixer sur des terres dans les comtés de l'Ottawa. Ici, comme ailleurs, le besoin de voies de communication se fait sentir. On avait commencé un chemin dans la direction du Grand Calumet; en le poussant au delà, jusqu'au Isles des Allumettes, on ouvrirait aux défricheurs 200 miles de sol le plus riche du pays.

Les townships de l'est ont occupé l'attention du gouvernement pendant les dernières vacances. Plusieurs nouveaux établissemens y ont été faits. Ici encore on demande des chemins. Il serait très important d'en ouvrir un de Gentilly au township de Blandford, et un autre qui unirait les rivières St. François et Yamaska. Telles sont les mesures les plus urgentes pour encourager la colonisation et arrêter l'émigration à l'étranger. Parmi les moyens moins directs, on pourrait citer l'ouverture d'un chemin de Québec à un point quelconque des nouveaux établissemens du Saguenay & l'exécution du chemin de fer de Québec à Halifax. Un obstacle au progrès des établissemens récents, est le mauvais état des chemins, qui ont coûté si cher au gouvernement et qui vont encore exiger de nouvelles dépenses.

Il serait de l'avantage des cultivateurs que le gouvernement se chargea seul de l'entretien de ces chemins, et qu'il perçut un péage pour couvrir les frais exigés par les réparations. Un autre obstacle est le refus des grands propriétaires de vendre ou concéder leurs terrains; ils se refusent ordinairement à contribuer à l'ouverture des chemins et profitent ensuite de avantages qui en résultent. On doit signaler aussi les abus commis par certains seigneurs: "si la propriété à ses droits elle doit avoir aussi ses obligations et ses charges.

On peut indiquer parmi les moyens de troisième classe, l'instruction publique et l'amélioration de l'agriculture. On doit déplorer les entraves qu'on s'attache à mettre de tous côtés au fonctionnement de la loi d'éducation. "L'ignorance est la taxe la plus lourde et actuellement la seule cause possible d'infériorité." On fait des efforts louables pour organiser des sociétés et fonder un journal d'agriculture; on n'en a pas retiré tout le bien qu'on en pouvait attendre. La démonstration pratique, l'établissement de ferme modèle pourrait seul faire faire des progrès rapides à l'agriculture.

L'établissement de manufactures aux produits des quelles on accorderait protection, et la réalisation de certains travaux publics donneraient de l'ouvrage à la population surabondante. La construction de docks et bassins dans la rivière St. Charles, l'amélioration du port de Québec et du fleuve au dessous de cette ville, outre qu'elles occuperaient bien des bras inactifs, nous mettraient à même de tirer tout l'avantage possible de nos immenses travaux de colonisation et des libertés commerciales qui nous ont été accordées.

Le comité exprime en finissant l'assurance que l'exécution de plusieurs des mesures qu'il vient d'indiquer aurait un effet prompt et décisif. A ce rapport sont annexés des détails intéressans et des renseignemens précieux qui sont fournis en partie par les membres du clergé.

M. Le shériff Sewell a reçu le wright d'élection pour la cité de Québec. L'assemblée préliminaire aura lieu le 19. On dit que M. Légaré va se présenter.

M. G. Okill Stuart sort du conseil municipal; il paraît qu'il ne se présentera pas de nouveau. On a prié M. le shériff Sewell de se porter candidat à la prochaine élection.

## Premiers.

### RHÉTORIQUE.

C. Legaré, *en thème.*

### SECONDE.

L. Beaudet, }  
J. Rioux, } *en thème*

### TROISIÈME.

F.X. Bélanger, }  
H. Garneau, } *en version grecque*  
P. Roussel, *en version latine.*  
M. Hearn, "

### QUATRIÈME.

N. Gauvin, *en thème.*

### CINQUIÈME.

P. Audet, }  
T. Chandonnet, } *en thème*  
N. Laroche, }  
J.B. Plamondon, }  
A. Rhéaume, }

### SEPTIÈME.

P. Dérusseaux, }  
A. Grénier, } *en vers français.*  
F. Ducausse, }  
H. Guilbeault, }  
J. Coleman, }  
H. Power, }

## NOUVELLES D'EUROPE.

ANGLETERRE. On parle de l'entrée de sir Robert Peel dans le ministère.

La reine a ordonné un deuil général à l'occasion de la mort de la reine douairière; il devait commencer le 9 Décembre.

FRANCE. Le bruit court que le général Lamoricière, qui était revenu de Saint-Petersbourg, parce qu'il ne voulait pas représenter le gouvernement personnel à la cour de Russie, a été remplacé par le général Castelbajac.

La maladie dont M. Thiers était atteint depuis quelques jours avait pris, aux dernières nouvelles, un caractère de gravité qui inspirait les plus vives inquiétudes.

ROME. L'état de cette ville est toujours le même. Il n'y a point de pape et l'on ne sait quand il y sera de retour. Seulement quelques-uns disent qu'il a choisi l'aumônier du jour où il est sorti de sa capitale pour y faire son entrée solennelle.

Le Sultan a écrit au pape pour le féliciter sur la prise de Rome. Il espère le voir bientôt de retour dans ses états.

PIÉMONT. On mande de Turin que Silvio-Pellico accepte le mandat de député qui lui a été offert par des électeurs.

RUSSIE. Un ouragan terrible, qui a chassé la Newa de son lit, a failli submerger la ville de Saint-Petersbourg. Heureusement, au moment où l'on croyait tout espoir perdu, le vent ayant changé de direction, a forcé les eaux de la Newa de se retirer.

TURQUIE. Le renvoi des réfugiés hongrois des provinces turques, ou la promesse de ne confier aucun emploi dans le service actif à ceux qui ont embrassé